

LE PERE PEINARD



Réflexes

HEBDOMADAIRES
d'un

GNIAFF

ABONNEMENTS
France

Un an 6
Six mois 3
Trois mois 1 50

REDACTION & ADMINISTRATION

15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris

ABONNEMENTS
Etranger

Un an 8
Six mois 4
Trois mois 2

Est-ce qu'il en crèvera?

BANDITISME POLICIER AGRESSIONS A BRUXELLES ET VINCENNES



En Crèvera-t-il?

Si on parlait un peu de l'affaire Dreyfus?...
Hein, y avait longtemps!...

Parlons en donc:

Certains bons fieux jubilent de la tournure de cette garce d'affaire parce que, dans les débinages contre l'Etat-major, ils croient voir un dépiotement du militarisme et qu'ils espèrent que cette horreur en crèvera.

Si leurs espoirs étaient fondés, ce serait rudement chouette!

S'il suffisait de foutre le nez dans leur merde à Paty du Clam et à quelques autres gradés de son calibre pour tuer le militarisme, ce serait vraiment trop commode.

Il n'en est malheureusement pas ainsi!

Le militarisme en a vu bien d'autres — et il n'en est pas crevé, nom de dieu!

Il a la vie plus dure qu'un crapaud.

Il y a beau temps qu'on a, pour la première fois, déniché dans l'armée des galonnards aussi infects qu'Esterhazy, Paty du Clam, Pellieux, etc.

Sans remonter jusqu'à Gallifet et au colonel Vabre, comme fleurons de sa couronne — qui, pour n'être pas de Vénus, est tout de même syphilitique — l'armée a eu les Caffarel, d'Andlau, Cisse et autres gre-dins.

Le militarisme en a-t-il crevé?

On ne s'en aperçoit guère!

Ce n'est pourtant pas faute de critiques: on lui sert de beaux plats et des trempages de soupes fadés!

A preuve que l'AURORE s'amuse à déterrer de riches coups de boutoir administrés contre le huis clos, les condamnations par ordre, les chefs de l'armée... par Rochefort qui, depuis, s'est foutu à encenser ce qu'il triquait.

Ce que fit Rochefort était très chouette. Ça avait la même allure que ce que fait l'AURORE.

Quoique ça, le militarisme n'en a pas crevé.

Pourquoi?

Parce que les engueulades de Rochefort ne l'atteignent qu'à fleur de peau et ne firent du mal qu'aux crapules en place.

Autant peut s'en dire des critiques actuelles de l'AURORE.

Quant à aller au cœur de la question: à proclamer que, tant qu'il y aura des casernes il y aura des galonnards crapules — car la crapulerie est inhérente au militarisme! — c'est une autre paire de manches.

On gueule après les grands chefs qui manquent de justice, qui n'appliquent pas les lois et tripatouillent les documents...

Et on ne dit pas que ces grands mecs s'adonnent à ces pratiques malpropres, aussi naturellement que l'araignée file sa toile pour chauffer les petites mouches, parce que leur métier — je parle des galonnards — est la négation absolue de tout ce qui est beau, franc, loyal, humain.

Pourquoi ces réticences et ces équivoques?

Pourquoi ne pas clamer que le militarisme engendre toutes les horreurs dont on se plaint — et les fait éclore aussi naturellement que la charogne engendre les asticots?

L'attitude des débineurs honteux du militarisme me fait songer à un campluchard nicodème qui, pour s'éviter les morsures des vipères, — au lieu de leur écrabouiller la tête sous un pavé, — se bornerait à museler les vilaines bêtes.

Il ne serait pas marionnette, le bougre!

Hé bien, ce n'est guère qu'un fourbi aussi!

La Cavagne aux chiottes



Ce que Brisson appelle la prédominance du civil sur le militaire